

mondial. Sachons proclamer à la face du monde que nous sommes supérieurs à tout ennemi éventuel et que toute attaque lancée contre nous est vouée à un échec. Que jamais ne vienne le triste jour où des Canadiens, d'un camp de travaux forcés en Sibérie, auront à déplorer que notre effort de guerre ait été trop faible, trop tardif ou mal orienté.

M. A. J. Brooks (Royal): Monsieur l'Orateur, je tiens d'abord à féliciter de son excellent discours l'honorable représentant de Queens (M. MacLean) qui vient de reprendre son siège. Je l'ai trouvé très instructif. En réalité, nous pouvons affirmer, en toute certitude, je pense, que le débat a été excellent autant que nécessaire. En parlant de ce que nous accomplissons, nous disons préparatifs de défense et non préparatifs de guerre. Les Canadiens devraient se sentir fiers de ce que le Canada n'a jamais préparé de guerre d'agression mais que, dans toutes les guerres où il s'est engagé, il a toujours préparé la paix, notre protection ou la protection de la civilisation.

Un énorme fardeau pèse sur le peuple du Canada et ceux des nations civilisées du monde. A mon avis, nous ne réussirons à empêcher la guerre que par une grande démonstration de force. J'estime également que seule l'union des peuples démocratiques permettra d'empêcher la guerre. Je répète que ces préparatifs de défense ont placé un fardeau écrasant sur le contribuable canadien. Il accable également les contribuables des autres pays qui participent au même effort que le Canada.

Cet après-midi, notre chef a parlé des \$2,100,000,000 que nous avons votés pour la défense. Dans son analyse, il a fait observer que cette somme représente un montant de \$150 pour chaque homme, femme et enfant de notre pays. Ce chiffre nous donne quelque idée du fardeau qui pèse sur le peuple canadien et qu'il est prêt, je crois, à accepter aussi longtemps qu'il sera convaincu que l'argent consacré à la défense est dépensé à bon escient. Je peux comparer ce crédit de \$2,100,000,000 au crédit correspondant adopté il y a quelques dix ou douze années.

Vers la fin des années 30, lorsque le Parlement a été invité à affecter 35 millions de dollars à la défense, il y a eu, je me le rappelle, un long débat. De fait, plusieurs groupes se sont alors opposés, à la Chambre, à l'affectation de ce faible montant à notre défense ou à nos préparatifs de défense. Je crois que le danger éventuel était alors aussi grave qu'aujourd'hui, mais les citoyens canadiens et les membres du Parlement ne s'en rendaient pas compte. Aujourd'hui la situation est différente. Tous les membres du Parlement

[M. MacLean.]

comprennent qu'un grave danger menace la civilisation; je crois que la population s'en rend également compte.

Nous nous représentons généralement la défense au seul point de vue militaire. Au pays et en d'autres parties du monde cependant, nous le savons, la défense n'est pas exclusivement militaire, mais comprend aussi la défense passive. Nous entendons également parler de la défense psychologique, laquelle est aussi importante que toute autre. Le fondement de toute défense cependant, nous dit-on et nous le savons par ailleurs, réside dans la préparation économique. Voilà les principes établis aujourd'hui par les pays qui se préparent à défendre la civilisation. J'ai eu le plaisir, il n'y a pas longtemps, de lire un exposé des préparatifs de la Suède, pays dont nous entendons peu parler, soit au sujet de la défense de l'Europe, soit au sujet de la défense de la liberté. C'est néanmoins un pays qui prépare calmement sa défense et nous pouvons, je crois, citer ses réalisations en exemple aux petites nations. Compte tenu de sa puissance, la Suède fait probablement autant ou même plus que tout autre pays d'Europe à l'exception de l'Angleterre.

L'article que j'ai lu signale la façon dont la Suède se prépare à la défense. Il renferme une entrevue avec le général Helge Jung, je crois, qui a exposé précisément ce que l'armée et les autres services accomplissent. Il a dit de quelle manière la Suède se préparait. Voici un passage de l'article:

L'armée se fractionne en unités plus petites, plus mobiles et d'une efficacité de tir accrue. Notre aviation s'est occupée surtout de la réalisation d'appareils de chasse.

Grâce aux importations elle est renforcée en partie par des chasseurs à réaction de bonne qualité. Certains hangars pour avions sont aménagés dans le roc; d'autres serviront à protéger le matériel au sol.

La marine adopte de petits bâtiments de guerre rapides et dotés d'une grande efficacité de tir. Une défense côtière établie dans des fortifications rocheuses, un vaste archipel naturel l'appuient. On aménage des hangars à même le roc pour la marine.

Puis, Helge Jung déclare que tout Suédois en état de porter les armes doit être instruit en vue d'une résistance nationale totale. Il a signalé également,—ce qui est très important et nous l'avons fait ressortir aujourd'hui,—qu'on exige un maximum d'économies au chapitre des dépenses.

La Suède a mis l'accent sur les armes scientifiques les plus nouvelles. C'est-à-dire quelle ne veut pas d'armes anciennes ou désuètes; il lui faut ce qu'il y a de mieux. C'est pour ainsi dire le premier et le dernier élément de la défense de ce pays; c'est ce qu'a fait ressortir mon collègue qui vient de se rasseoir. C'est ce qu'ont souligné les députés qui ont